



Wilsonia Canadensis

La paruline du Canada

PHOTO : SERGE BEAUDETTE



Les Amis
de la Tourbière de
Saint-Joachim-de-Shefford



Ressources naturelles
et Faune
Québec



COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

La paruline du Canada est un petit oiseau chanteur de 12 à 15 cm de long, arborant une gorge et une poitrine d'un jaune vif qui contraste avec le gris-bleuté de son dos, de ses ailes et de sa tête. Son bec est mince et de fines « lunettes » jaunes entourent ses yeux. Chez le mâle, des bandes noires traversent la poitrine pour former un collier bien visible. Ce collier est plus pâle chez les femelles et les immatures¹. Le chant de la paruline du Canada est distinctif et commence par un « tchip » sec².

UNE GRANDE MIGRATRICE

Environ 80 % de l'aire de reproduction mondiale de l'espèce se trouve au Canada, principalement en Ontario, au Québec et dans les Maritimes, bien que son aire de répartition s'étende vers l'ouest jusqu'en Colombie-Britannique¹. La paruline du Canada est également présente dans le nord-est des États-Unis et dans la région des Grands Lacs. Dès que l'été touche à sa fin, ce petit oiseau parcourt des milliers de kilomètres pour aller passer l'hiver en Amérique du Sud (Colombie, Pérou, Équateur)¹.

BIOLOGIE

La paruline du Canada construit son nid au sol ou tout près, dans des fougères, des branches tombées, des buissons denses ou des racines d'arbres dégagées^{1,3}. Elle se nourrit principalement d'insectes volants, comme des moustiques et des papillons, et d'araignées vivant dans les arbustes¹.

OÙ VIT-ELLE ?

Dans son aire de reproduction, l'espèce occupe divers types de forêts, mais est plus courante dans les forêts humides mixtes (mélanges de feuillus et de conifères) dont l'étage arbustif est bien développé⁴. Elle est souvent observée dans les peuplements d'érable rouge ou de thuya, et dans les marécages de conifères dominés par l'épinette noire et le mélèze¹. Elle préfère nicher dans les forêts situées à proximité de milieux humides bordant des lacs, des rivières ou des ruisseaux^{1,2}. Localement, la paruline du Canada est d'ailleurs bien présente dans la tourbière de

Saint-Joachim-de-Shefford (en Montérégie) ainsi que dans les environs de Bolton-Est (en Estrie). Cette paruline peut parfois occuper certains secteurs de forêts en régénération, pour une période de 6 à 30 ans suivant une perturbation naturelle (feux de forêt) ou anthropique (coupe de bois)¹.

Dans son aire d'hivernage en Amérique du Sud, la paruline du Canada occupe les forêts tropicales et montagneuses humides situées en altitude. Elle peut également utiliser des habitats plus ouverts comme les plantations de café ou les bordures de terres agricoles¹.

UNE ESPÈCE EN PÉRIL

Les populations canadiennes de la paruline du Canada ont subi un déclin vertigineux de 85 % entre 1968 et 2007¹. Cette paruline a donc été ajoutée à la liste des espèces menacées au Canada dès 2008. Les principales causes de son déclin sont nombreuses et complexes. Parmi elles, la perte d'habitat dans les aires d'hivernage en Amérique du Sud aurait joué un rôle majeur, puisque 95 % des forêts montagneuses ont été transformées en terres agricoles depuis les années 1970¹. Dans l'aire de reproduction en Amérique du Nord, certaines activités forestières auraient pu entraîner une diminution et une dégradation de l'habitat. En effet, les pratiques sylvicoles qui réduisent l'étage arbustif des peuplements diminuent la quantité d'habitats disponibles pour la nidification de la paruline du Canada³. L'assèchement de forêts marécageuses pour l'expansion urbaine ou la conversion en terres agricoles s'est également soldé par d'importantes pertes d'habitats dans l'est de l'Amérique du Nord^{1,3}. La hausse récente des populations de cerf de Virginie sur le continent nord-américain pourrait, elle aussi, nuire à la paruline du Canada, car le broutage réduit la végétation arbustive en sous-étage des forêts³. Par ailleurs, la diminution des épidémies de tordeuse des bourgeons de l'épinette dans les forêts de l'est depuis 1970 a également pu contribuer au déclin de la paruline du Canada, qui se nourrit en partie de cet insecte¹.



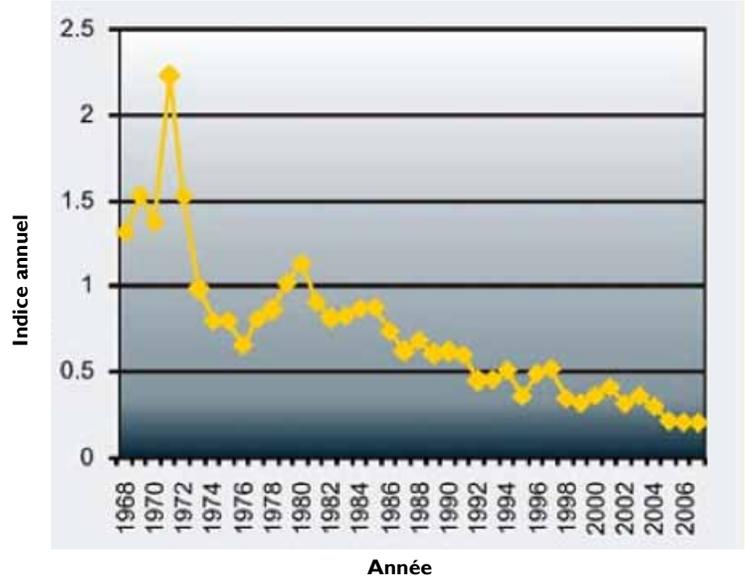
Wilsonia Canadensis

La paruline du Canada

DÉCLIN DES EFFECTIFS CANADIENS DE LA PARULINE DU CANADA ENTRE 1968 ET 2007³

COMMENT L'AIDER ?

Vous pouvez signaler la présence de cet oiseau au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ)⁶. Les gestes à poser pour aider la paruline du Canada incluent, entre autres, **1)** de conserver de vastes étendues forestières non fragmentées, et en particulier les boisés riverains et les forêts humides; **2)** d'adopter des pratiques sylvicoles qui protègent ou créent un sous-étage forestier arbustif dense et maintiennent une structure de végétation complexe; et **3)** de supporter les initiatives qui permettent de protéger l'habitat de l'espèce, tant ici que dans son habitat hivernal³. Finalement, la fidélité de la paruline du Canada envers ses sites de nidification⁵ est un facteur supplémentaire justifiant la protection et un aménagement forestier adapté qui tient compte des sites où l'espèce niche déjà, comme la tourbière de Saint-Joachim-de-Shefford en Montérégie.



Pour obtenir de l'information sur les mesures à prendre en vue de favoriser la protection de l'habitat de la paruline du Canada ou vous renseigner sur les outils de conservation offerts aux propriétaires pour la protection à perpétuité des milieux naturels, vous êtes invités à vous adresser aux Amis de la tourbière de Saint-Joachim-de-Shefford, amis.tourbiere@gmail.com ou à Corridor appalachien, info@apcor.ca ou au (450) 242-1125.

RÉFÉRENCES

- ¹ COSEPAC. 2008. *Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur la paruline du Canada (Wilsonia canadensis) au Canada*. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Ottawa. vii + 38 p.
- ² Gauthier, J. et Aubry, Y. 1996. *Les oiseaux nicheurs du Québec*. Service Canadien de la Faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal (Québec) Canada. xviii + 1300 p.
- ³ Stewart, B., Whittham, B. et McCracken, J. 2009. O Canada Warbler – We stand on guard for thee. *Birdwatch Canada*, Hiver 2009, **46**: 4-7.
- ⁴ Conway, C. J. 1999. Canada Warbler (*Wilsonia canadensis*). Dans : Poole, A. et Gill, F. (éd.), *The Birds of North America*, No. 421. The Birds of North America, Inc., Philadelphie (Pennsylvanie), 24 p.
- ⁵ Reitsma, L., Goodnow, M., Hallworth M. T. et Conway, C. J. 2010. Canada Warbler (*Cardellina canadensis*). Dans : Poole, A. (Ed.) *The Birds of North America Online*. Ithaca: Cornell Lab of Ornithology. En ligne : <http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/421> (consulté le 15 décembre 2011).
- ⁶ Formulaire en ligne du CDPNQ disponible à : http://www.cdpnq.gouv.qc.ca/espece_faune.htm



Les Amis
de la Tourbière de
Saint-Joachim-de-Shefford



Ressources naturelles
et Faune
Québec

